

BAVARDONS UN PEU...

La Newsletter de Cyllene – 3^{ème} trimestre 2021

Youpi, c'est la rentrée... Quel plaisir de retrouver ses petits camarades de classe dans l'odeur de térébenthine des bureaux fraîchement cirés qui se mêle aux effluves âcres et poussiéreuses de craies agonisant contre des tableaux plus verts que noirs. Quel bonheur de retrouver sa plume "Sergent Major", ses pleins et déliés qui mettent si bien en valeur nos écrits et le tintement de la cloche qui rythme la journée de travail et toutes ses récréations... Heureusement, rien n'a changé, nous en serions totalement déboussolés.



LES BIENFAITS DU NOMADISME...

Si le télétravail est peu ou prou adulé par tous, celui-ci n'en reste pas moins une absolue calamité en termes de cohésion sociale et de relation inter-collaborateurs... Chez Cyllene, nous explorons une troisième voie entre la présence ou l'absence de manière quelque peu subie j'en conviens mais de grand intérêt malgré tout...

Ceci mérite quelques explications : Du fait de la libération des locaux de Réaumur et d'une mise à disposition de ceux de Procession prévue pour la fin d'année, il a fallu gaiement répartir le petit monde parisien entre les sites de Nanterre, Issy-les-Moulineaux et Montigny-le-Bretonneux... c'est alors qu'une chose merveilleuse s'est produite : chacun est allé à la rencontre de l'autre, à la recherche d'une proximité technique, affective ou bien simplement géographique mais des liens se sont tissés, des préjugés sont tombés, des yeux se sont ouverts...

La fréquentation de la machine à café a pulvérisé les records d'audience des réseaux sociaux et le relationnel de proximité a retrouvé la place centrale qu'il n'aurait jamais dû perdre. Il est vrai que le recueillement apporte la sérénité et l'isolement parfois nécessaire mais force est de constater que l'humain est avant tout sociable et que l'interaction avec ses proches est une source de bonheur plus intense qu'elle n'y paraît...

NON !...NOUS N'AVONS PAS LA BOUGEOTTE...

Certes, il est vrai qu'après la fusion des locaux de Réaumur et d'Issy-les-Moulineaux, nous déménageons à Lille et Lyon tout en lançant un grand programme de réhabilitation du site de Troyes et d'extension de Plérin... d'ici à en tirer quelques hâtives conclusions, il n'y a qu'un pas mais ce serait aller trop vite en besogne car nous n'avons pas la bougeotte mais au contraire,

l'envie de nous enraciner durablement tout en prenant en compte les nouveaux enjeux de société.

En effet, sauf à récemment atterrir d'une autre planète, il semble difficile d'ignorer une certaine recomposition de la semaine de travail tout autant qu'une indéniable redistribution géographique des tâches... Le nearshore intègre enfin la logique de production.

Place donc aux maçons, plombiers et autres peintres, le placoplâtre laisse place aux murs végétaux, les spots se parent de LED et la tendance est au green, de beaux espaces s'aménagent car il va falloir à présent séduire pour attirer de nouveau les collaborateurs au bureau, l'isolement n'étant pas en soi une panacée...



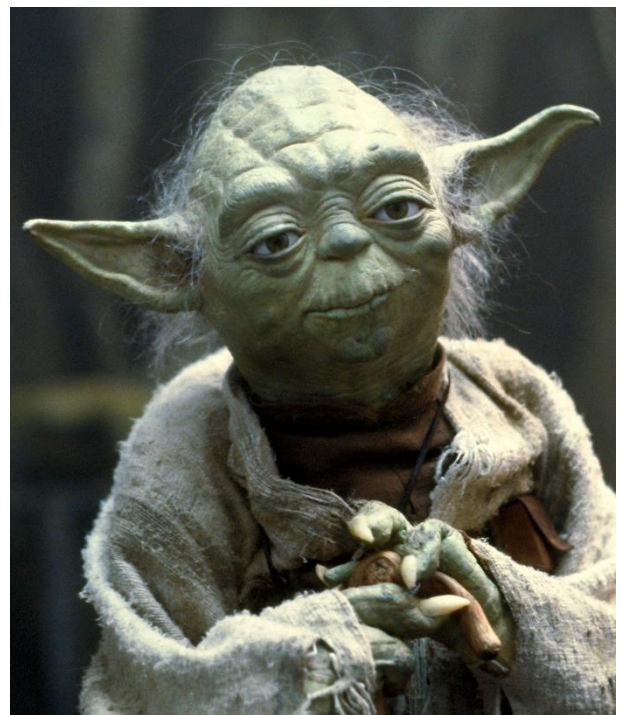
Recherchons activement peintres, fleuristes et développeurs mobile ou ingénieurs data...

...MALADE EST LA TECHNOLOGIE !

Ne dit-on pas sagement que le mieux est l'ennemi du bien, qu'un service, aussi performant ou alléchant soit-il doit apporter un bénéfice s'il veut convaincre. Il est à craindre que nous en soyons un peu là avec ce constant déversement de technologies nouvelles dont l'utilité reste parfois contestable sans parler de cycle d'adoption, incompatible avec la capacité d'un être humain normalement constitué...

Prenons pour exemple la 5G, la technologie d'avant-garde par excellence qui promet de décupler ce qui ne fonctionne déjà pas : en effet, qui peut se targuer d'échanger à 150Mb/s ou d'avoir tout simplement du réseau sur l'ensemble des parcelles d'autoroute ?

la mobilité est d'ailleurs un domaine où les cas sont légions avec des smartphones dont l'espérance de vie se limite à quelques mois et la réparabilité l'objet de nouvelles lois tant l'abus est flagrant... ajoutons à cela une déferlante d'applications dont l'utilité reste pour le moins discutable, une dépendance nuisible bien souvent aux simples règles de savoir-vivre et nous aurons fait le tour de la question...



...LE RISQUE N'EST PAS PROBABLE OU SEVERE, IL EST !

La loi est formelle... enfin celle développée par un ingénieur aérospatial américain répondant au doux patronyme d'Edward A. Murphy Jr. Plus connu sous le nom de "Loi de l'emmerdement maximal", l'adage affirme en réalité que tout ce qui est susceptible d'aller mal ira mal... c'est donc valable qu'il s'agisse de relation avec la belle famille, d'autonomie de carburant ou bien d'infrastructure informatique (Cloud or not)...

Comme tout le monde ne peut être ingénieur à la Nasa, il faut bien trouver d'autres occupations et certaines sont tout simplement truculentes comme s'amuser à valoriser le coût d'une panne générale d'internet (doit-on sérieusement rémunérer des gens pour cela ?)...

Il n'empêche que ce budget a été estimé et qu'il serait d'environ 21M€ par heure... Est-il trop tôt pour en tirer la conclusion qu'il faudrait 119 heures d'interruption pour égaler le coût du mouvement "Gilet Jaune" estimé à 2,5Md€ par le gouvernement en novembre 2019 ?

Nous ne disposons pas à date d'équivalence en budget Covid mais nul doute qu'un farfelu le calcule un jour...



LA BULLE REFAIT SURFACE ?...

Aurions-nous enfin découvert la machine à remonter le temps ?... Visiblement au déficit de l'exercice de la mémoire d'ailleurs même s'il convient d'admettre que la plupart des acteurs actuels s'avèrent trop jeunes pour avoir réellement vécu la période de l'intérieur : Il s'agit bien évidemment de la bulle internet et du printemps 2000.



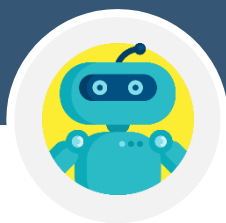
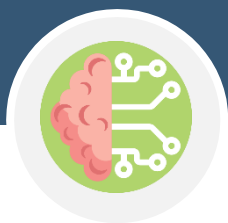
Souvenez-vous de l'action Netscape bondissant en une unique journée de 28 à 75\$... ou de celle de Sun s'effondrant de 95% au réveil d'un temps de folies qui avait porté la valeur de l'entreprise à 200Md\$... Qu'en reste-t-il aujourd'hui ? et donc que vaudrons demain ces "licornes" et autres startups valorisées sur des chimères et des BP d'un optimisme à faire pâlir de honte les contes pour enfants.

Est-il bien raisonnable de valoriser une promesse à hauteur de 30, 40 fois les revenus annuels, parfois même un modèle encore déficitaire des dizaines de millions... la bulle serait donc de retour ?

LE FOCUS PRODUIT : UNE RESSOURCE RARE, L'HOMME...

La technologie évolue constamment avec son train de révolutions et de bouleversements portant aux nues les uns et ringardisant les autres, promettant toujours mieux, surfant sur l'espoir, usant de la plume plus que du laboratoire pour convaincre... mais c'est ainsi. Que reste-t-il des OS2, Novell, Digital, dBase III ou autre Lotus ?

Il est en revanche une chose immuable, un élément prépondérant placé entre la chaise et l'écran sans qui cette technologie reste bien futile, l'octet, même bien géré, ne se suffisant pas à lui-même... il s'agit de l'Homme (avec un grand H). Une ressource indispensable tant pour la conception que pour l'exploitation, capable de choisir et de qualifier mais avant tout de s'adapter afin de sauter d'une technologie à l'autre, toujours à la pointe, jamais démodé... mais il faut bien le reconnaître, de plus en plus rare dans sa version pionnier et défricheur. Travailler dans la technologie n'est pas un métier comme les autres, il nécessite conviction et volonté, ouverture d'esprit et implication sans quoi l'on risque de passer à côté de l'essentiel... le bonheur de la recherche et de la découverte !



...UN PEU DE DOUCEUR

...dans ce monde de brutes. N'en déplaise à "Dame Nature" qui nous a particulièrement gâté cette année, il y aura bien vendanges... Certes avec un déficit général voir même aggravé sur les blancs mais les petites billes rondes si convoitées rempliront néanmoins cuves et pressoirs afin de produire ce délicieux nectar que nous appelons simplement "vin".

Si l'on ajoute à ce point une nette détente sur le front "Covid", voici une belle occasion de découvrir un savoir-faire bien français et une tradition par deux fois millénaire en notre beau pays... De façon coutumière, les vins jeunes se dégustent aux alentours de la mi-novembre, pourquoi alors ne pas en profiter pour partager ce délicieux moment ?

